

Une simulation mathématique de raies spectrales haute résolution R>20000 avec application à l'étude d'étoiles doubles spectroscopiques

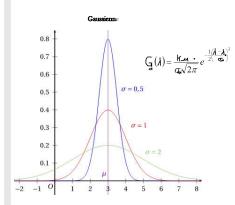


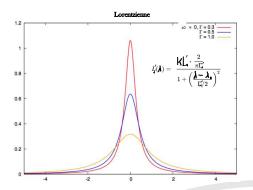
Strasbourg 25 juin 2023

Par Alain Maetz, Association AITP



Modélisation d'une raie spectrale





stellaire.

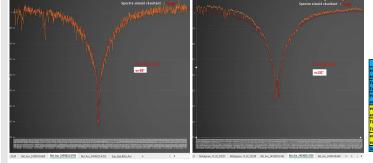
Pour les étoiles doubles spectroscopiques, la position centrale d'une raie dépend de la vitesse radiale instantanée de chaque composante relativement à l'observateur terrestre. Ces vitesses radiales sont calculées à partir des éléments orbitaux connus. La vitesse radiale donne le décalage doppler duquel on déduit la position centrale de chaque raie au temps T.

Equations de Kepler

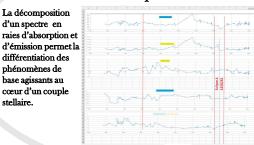


Les raies spectrales étudiées sont modélisées par des combinaisons linéaires de fonctions Gaussiennes et Lorentziennes. Chaque fonction est définie par sa longueur d'onde centrale, son écart type ou largeur à mi-hauteur et un facteur d'échelle K.

Simulation de la double spectroscopique Bet Aur



Synthèse évolutive des paramètres La décomposition

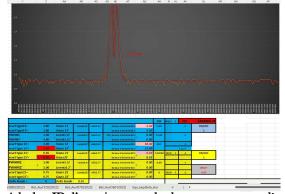


L'étude de l'évolution des paramètres caractérisant les raies spectrales permet une compréhension détaillée des phénomènes en ieu dans chacune des composantes du couple

Ici les deux composantes du couple spectroscopique sont en forte interaction. Les nuages gazeux se déforment entrainant d'importants changements dans la distribution des vitesses et par conséguent des raies élémentaires qui les constituent.

Evolutions spectrales de VV Cep

Plus de 120 spectres issus de la base AAVSO ont été modélisés pour cette double spectroscopique.



A la date JD d'enregistrement de chaque spectre, on relève les paramètres définissant les fonctions représentatives des raies spectrales élémentaires. L'évolution temporelle de ces paramètres tout au long du cycle (7430 jours) devrait faciliter la compréhension détaillée des phénomènes en jeu.

Mise à part la longueur d'onde, deux paramètres sont suffisants pour définir une fonction Lorentzienne ou Gaussienne. Une ou deux de ces fonctions sont nécessaires pour simuler une raie spectrale (ici Ha).

Si une composante d'un couple stellaire reste invariable, ses paramètres n'évoluent pas dans le temps. Seule l'apparence du spectre global, somme algébrique des spectres élémentaires, évolue selon la phase du mouvement képlérien.

Contact : Alain Maetz, astronome amateur en spectroscopie alainmaetz.am@gmail.com Observatoire des Minières à 67130-Grandfontaine Membres des associations AITP et SAFGA